

Cher Monsieur Heilmann, Maire de Hemer,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil municipal,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous accueille à Steenwerck, comme tous les deux ans. Cependant, cette année est une année particulière.

En effet, il y a cinquante ans, en 1967, une délégation de notre village, menée par mon prédécesseur aujourd'hui décédé, le docteur Maurice Declercq, s'était rendue à Beecke pour signer le premier acte du jumelage entre nos deux villes, le second ayant eu lieu en 1968 lors de la venue des représentants de Beecke à Steenwerck.

Ces jumelages, nombreux à cette époque entre deux villes allemandes et françaises, constituaient des actes de réconciliation entre nos deux pays, qui s'étaient déchirés trois fois en moins d'un siècle, la dernière guerre ayant été la plus barbare qu'ai connu l'humanité jusqu'alors.

Après de telles souffrances, il fallut beaucoup de courage et d'abnégation à celles et ceux qui prirent l'initiative de rétablir des relations amicales entre les deux anciens belligérants, l'Allemagne et la France. Ils ont souvent du affronter l'hostilité de la population à tout rapprochement et réconciliation.

Le Général de Gaulle et le Chancelier Konrad Adenauer qui se vouaient une confiance et une admiration mutuelle ont montré l'exemple.

En effet, après de nombreux contacts entre ces deux hommes d'exception, le Général de Gaulle convia le Chancelier dans sa résidence privée en 1957. C'est la seule visite officielle d'un chef d'Etat faite à Colombey les Deux Eglises.

Deux citations :

Le Chancelier Adenauer :

« L'amitié personnelle entre vous et moi est un des très rares cadeaux qu'ai pu m'apporter le travail politique. »

Le Général de Gaulle :

« Le Chancelier Adenauer est le seul que je puisse considérer comme mon égal. »

Depuis, l'amitié entre nos deux pays ne fit que se développer, et aujourd'hui encore, le couple franco-allemand constitue le socle fort de l'Europe qui aura un rôle déterminant à jouer dans ce monde en pleine mutation avec des dirigeants qui sèment l'inquiétude et suscitent des interrogations.

Ces mots, prononcé il y a 50 ans, sont toujours d'actualité, les dernières élections en Europe et en France montrent que les hommes ont la mémoire courte et que beaucoup ont déjà oublié que l'extrémisme existe toujours et prônant le racisme, la violence et le refus de l'autre.

Restons vigilants face aux atteintes insidieuses à la démocratie et aux libertés fondamentales.

Votre présence est un gage d'amitié entre nos deux pays et je vous en remercie.

Vive Beche / Hemer, vive Steenwerck et vive l'amitié franco-allemande.